

En bref

Durée de lactation : 6-7 mois

Rendement moyen par vache : 15 L/jour pour des vaches métissées

Besoins de financement : BFR et investissements

① Généralités

Description

Le Mali dispose de l'un des cheptels les plus importants de l'Afrique de l'ouest (7 millions de bovins et 19 millions de petits ruminants). La production laitière est issue de différentes espèces de ruminants domestiquées : bovins, ovins, caprins et camélins.

La consommation moyenne par personne et par an (incluant production locale et lait importé) est variable selon les régions : elle est de 30 litres/personne/an en zone nomade contre 5,6 litres/personne/an en zone Mali sud et 10 litres/personne/an à Bamako et le reste du pays. La moyenne nationale se situerait autour de 12 litres/personne/an pour une norme de la FAO est de 65l/personne/an.

Aujourd'hui, l'organisation de la filière doit son essor au développement des élevages laitiers autour des centres urbains et concerne surtout la production de l'espèce bovine.

Pour Bamako, les parcs sont situés sur 5 principaux axes : Routes de Ségou, de Sikasso, de Koulikoro, de Kati, de la Guinée. La production moyenne journalière par axe est estimée à 4000 litres.

Compétences minimales

Sans être un véritable spécialiste, il faut aimer le métier et avoir un minimum de connaissance sur l'alimentation et la santé animales. En plus pour ceux qui veulent commencer la production de lait par la méthode intensive, il est recommandé d'identifier et de prendre contact avec des clients potentiels (collecteurs, consommateurs finaux et unités transformation) à qui livrer quotidiennement.

Environnement requis :

Pour avoir un bon rendement il faut maintenir les animaux en stabulation, disposer d'une source permanente d'eau potable (puits ou forage équipé), avoir un stock en aliments et mettre en place un dispositif de renouvellement du stock d'aliments.

Il faut construire une étable, même rudimentaire pour héberger et protéger les animaux contre le soleil et le vol.

Risques principaux : sanitaires, climatiques, marché

Les vaches laitières sont généralement des métisses de races locales avec des races européennes. Elles sont encore

plus sensibles aux maladies virales, parasitaires et bactériennes que le cheptel classique.

La couverture sanitaire est donc indispensable. Il faut respecter scrupuleusement le calendrier de vaccination, procéder au déparasitage interne et externe et assurer un suivi sanitaire régulier et intervenir rapidement au besoin.

La demande de lait étant largement supérieure à l'offre, le risque de marché est vraiment négligeable mais il faut prendre contact avec les clients potentiels avant les premières livraisons.



② Production

NB. : La description des étapes et l'état des coûts et gains ci-dessous ont été rédigés grâce à des entretiens avec des praticiens de la production de lait de vache dans la périphérie de Bamako.

Choix du site	Etable indispensable pour l'hébergement du troupeau laitier quel que soit le système d'élevage considéré. Point d'eau potable. Il est également souhaitable de pouvoir développer d'autres activités agricoles (au sens large) pour mieux valoriser l'espace, les sous produits de la production laitière, et donc de préférence adopter une approche de projet intégré.
Choix des vaches	Des opérateurs économiques et d'anciens cadres de l'administration se sont installés dans la périphérie de Bamako et produisent des vaches laitières métissées. Il est donc préférable d'acheter des vaches laitières déjà gestantes, après avoir pris toutes les dispositions pour les garder en stabulation. Les métisses Holstein sont les mieux indiquées pour la production de lait. Il est également possible "d'engrosser" les vaches sélectionnées par saillies directes ou par insémination artificielle. Après la 1 ^{ère} période de production, la vache doit être tarie (environ 2 mois) avant le vêlage. Ensuite elle n'entre en chaleur que 3 mois après le vêlage.
Suivi sanitaire	La santé est un élément déterminant de la production de lait. Il y a quelques parasites qui attaquent les bovins dont les tiques qui occasionnent plusieurs maladies. Il y a un calendrier national de vaccination qu'il faut suivre scrupuleusement . Procéder à des déparasitages internes et externes. Le recrutement (contrat ponctuel) d'un vétérinaire spécialisé pour le suivi sanitaire est également nécessaire. La survenue d'une maladie de quelque nature que ce soit peut faire baisser la production journalière de manière significative et donc la rentabilité de l'opération. Une vache laitière doit être bien nourrie et bien portante pour donner la qualité et la quantité journalières requises de lait.
Alimentation	Comme la santé, l'alimentation équilibrée (en quantité et en qualité) est indispensable pour obtenir de bons rendements en lait. Il faut : <ul style="list-style-type: none"> - Paille : 20 à 30 Kg/tête/jour - Aliment bétail riche surtout en protéines en calcium : 5 à 7, voire 10kg/tête/jour - Sels minéraux à volonté. - Il faut également beaucoup d'eau (40 à 50 litres/tête/jour, augmenter les quantités pendant la chaleur).
Protection (sécurité du site)	En plus de la protection sanitaire des animaux, il faut protéger (gardiennage nocturne) contre les voleurs de bêtes qui les abattent nuitamment et livrent la viande sur le marché.
Ecoulement du lait	Le lait produit est collecté chaque jour, afin de garantir la sécurité sanitaire de la production. Le lait de bonne qualité s'écoule facilement. Le lait peut être vendu en l'état ou livré après une valeur ajoutée en pasteurisant.
Transformation	La transformation du lait local avant sa commercialisation se fait à plusieurs niveaux : <ul style="list-style-type: none"> - Les femmes d'éleveur, elles pasteurisent par chauffage direct dans les marmites en aluminium en portant le lait à ébullition pendant quelques minutes. Le lait est ensuite refroidi à l'air libre. Ainsi le produit est vendu <i>frais pasteurisé</i> ou une partie est laissée au repos pour l'extraction de la <i>crème fraîche</i>. Par ailleurs, le lait frais qui tourne avant la vente est gardé pour faire du <i>lait caillé</i>. La production du <i>fromage</i> traditionnel n'est pas très répandue. - Les mini-laiteries sont de deux ordres : <ul style="list-style-type: none"> o Celles qui ne font que du lait pasteurisé et de la crème o Celles qui fonctionnent avec une gamme de produits diversifiés font, en plus du lait frais pasteurisé et de la crème fraîche, le lait caillé sucré, le yaourt et éventuellement le fromage - La laiterie industrielle : Mali Lait transforme le lait frais reçu en crème fraîche et yaourt nature conditionné en pot plastique

Calendrier :

L'activité de production de lait en mode intensif peut démarrer à tout moment. La durée moyenne de lactation est de 6 à 7 mois.

RENDEMENTS

La moyenne actuelle pour les vaches laitières métissées varie de **12 à 20 litres/tête/jour**, suivant les périodes, la qualité des vaches et les conditions alimentaires et le suivi sanitaire.

Pour les vaches locales en mode extensif, la production atteint à peine 1 à 2 litres/jour.

③ Approvisionnements : fournisseurs et prix

Fournisseurs de vaches

Plusieurs professionnels du secteur élevage se sont spécialisés dans le croisement des races locales et exotiques, ils mettent sur le marché des vaches laitières gestantes. **Les vaches gestantes sont vendues entre 1 000 000 et 1 200 000 FCFA par tête.**

Actuellement il n'y a plus d'importation de vaches sur pieds. C'est la semence de géniteurs pour servir à l'insémination de vaches locales. Pour l'importation il y a un privé, une ONG et des projets gouvernementaux.

Une opération d'insémination artificielle coûte en moyenne entre 25 et 50 000 FCFA, elle varie peu en fonction du nombre de vaches. Ce sont les charges de conservation, de manipulation, de transport et d'expertise qui coûtent le plus.

N.B. Le royaume du Maroc a offert 120 000 doses de semences au Mali.

S'adresser au service de la production et de l'industrie animale pour les fournisseurs.

Aliments bétails et produits de soins vétérinaires

Il y a plusieurs unités industrielles qui fabriquent de l'aliment surtout à partir du tourteau de coton. Certaines se spécialisent pour produire des aliments spécifiques pour les laitières. Certains professionnels préparent des formules alimentaires en fonction de leurs besoins spécifiques.

Le principal fournisseur est le groupe ACHCAR qui prépare et met sur le marché des formules alimentaires spécifiques pour les vaches laitières. Prix : 9 500 FCFA pour des sacs de 50 kg.

④ Equipements et Bâtiments nécessaires

Equipements

Les équipements pour les producteurs sont essentiellement les récipients pour traire les vaches et pour livrer le lait. Certains fermiers utilisent le pasteurisateur à bain marie à gaz, fabriqué localement, avec des capacités allant de 50

litres à 200 litres. Les prix varient entre 500 000 et 1 000 000 FCFA.

Quelques uns qui ont un plus de moyens importent d'Europe les pasteurisateurs.

Bâtiments

L'étable pour abriter les vaches est nécessaire et peut servir pour plusieurs cycles de production de lait. Elle peut coûter entre 2 et 3 millions.

⑤ Commercialisation

Prix moyen de vente

Le prix moyen au producteur est de 400 FCFA/litre, il peut atteindre 500 FCFA/litre si le lait pasteurisé. **Mali Lait** achète à 350 FCFA/litre.

Le prix courant au marché de Bamako pour le consommateur final est de 500 FCFA/litre dans les boutiques d'alimentation.

Organisation de la commercialisation

La commercialisation du lait se fait selon différents circuits, des boutiques de produits alimentaires aux unités de transformation :

- La vente du producteur (le propriétaire de troupeau, sa femme ou son berger) aux consommateurs : il se matérialise sous deux formes ; l'achat du lait directement dans les parcs ou les campements d'éleveurs par le consommateur, et la vente porte à porte ou à points fixes. Ce mode de commercialisation est le plus répandu, pratiqué exclusivement en milieu rural, il se fait également dans les bourgs et à la périphérie des villes
- L'intervention du collecteur individuel est considérée comme un maillon supplémentaire entre le producteur et le consommateur avec les fonctions de transport du lait des zones périurbaines et la vente en milieu urbain en supportant les pertes éventuelles lors de la mévente ou l'acidité trop importante du lait. Ce circuit existe au niveau des centres urbains et de quelques bourgs.
- La collecte – transformation et commercialisation par les mini-laiteries avec deux options :
 - Vente directe aux consommateurs au guichet de la mini laiterie, aux points de vente en ville ou par des vendeurs ambulants
 - Cession au distributeur du lait qui le vend aux consommateurs à des points fixes
 - Livraison aux alimentations ou aux hôtels
- Mali lait livre aux boutiques de quartier et aux alimentations

⑥ Budget de production de lait

Exemple d'estimation des coûts de production et des revenus tirés pendant 2 ans en zone péri-urbaine : 2 cas (10 VL ou 30 VL)

Hypothèses :

- Le promoteur a les compétences requises et dispose d'un minimum de fonds propres qui peuvent assurer l'aménagement, l'équipement du site et la constitution des stocks de paille.
- L'emprunt est sollicité pour acheter 10 vaches, et constituer un premier stock pour l'alimentation. Le estimé est de 12 000 000 CFA sur 18 mois, 3 mois de différé et remboursement mensuel. (pour 30 vaches, emprunt de 36 millions dans les mêmes conditions)
- Les investissements sur le site sont estimés à 3 000 000 FCFA amortis sur 5 ans, soit 600 000 FCFA/an de dotations aux provisions
- La durée du projet estimée à 24 mois avec deux cycles de lactation de 6 mois chacun
- Chaque vache produit 15 litres de lait par jour pendant chaque cycle de lactation
- La matière organique générée est estimée 20 tonnes pour 10 vaches à raison de 75 000 FCFA/T.

Pour 10 vaches laitières :

10 VACHES LAITIÈRES	Unité	Qté	PU (FCFA)	Montants (FCFA)
CHARGES				
Paille (30Kg/tête/jour)	kg	219 000	20	4 380 000
Aliment bétail enrichi (7kg/tête/jour)	kg	51 100	150	7 665 000
Eau (50L/tête/jour)				0
Vétérinaire	mois	18	75 000	1 350 000
Berger	mois	24	30 000	720 000
Petits équipements	forfait			250 000
Échéance (crédit achat de 10 VL sur 18 mois à 12 %)				13 278 000
TOTAL CHARGES				27 643 000
N.B.: seules les charges principales sont prises en compte. D'autres frais sont à prendre en compte (consommation d'eau, entretiens bâtiments et équipements,...) Il est nécessaire de considérer la situation de chaque producteur.				
PRODUITS				
Vente de lait	litres	54 000	350	18 900 000
Valorisation (valeur nette) des veaux	têtes	20	400 000	8 000 000
Valorisation sous produits (matières organiques)	T	20	75 000	1 500 000

Chiffre d'affaires total sur 2 années	28 400 000 FCFA
Marge nette pour 2 années de production	757 000 FCFA



Pour 30 vaches laitières :

30 VACHES LAITIÈRES	Unité	Qté	PU (FCFA)	Montants (FCFA)
CHARGES				
Paille (30Kg/tête/jour)	kg	657 000	20	13 140 000
Aliment bétail enrichi (7kg/tête/jour)	kg	153 300	150	22 995 000
Eau (50L/tête/jour)				0
Vétérinaire	mois	18	125 000	2 250 000
Berger	mois	24	30 000	720 000
Petits équipements	forfait			500 000
Échéance (crédit achat de 30 VL sur 18 mois à 12 %)				39 819 000
TOTAL CHARGES				79 424 000
N.B.: seules les charges principales sont prises en compte. D'autres frais sont à prendre en compte (consommation d'eau, entretiens bâtiments et équipements,...) Il est nécessaire de considérer la situation de chaque producteur.				
PRODUITS				
Vente de lait	litres	162 000	350	56 700 000
Valorisation (valeur nette) des veaux	têtes	58	400 000	23 200 000
Valorisation sous produits (matières organiques)	T	60	75 000	4 500 000

Chiffre d'affaires total sur 2 années	84 400 000 FCFA
Marge nette pour 2 années de production	4 976 000 FCFA

A la vue de ces 2 situations, il est important de bien analyser l'investissement personnel de l'entrepreneur dans cette activité, et l'expérience acquise, dans la mesure où la marge dégagée constatée est relativement faible alors que l'ensemble des coûts n'ont été considérés.